

“ La sainte volonté de cet archimandrite reçut une seconde couronne du St-Esprit par les mains d'Honorius.

“ Et lorsque, par la soif du martyr, il annonça en présence du superbe Soudan le Christ et les autres qui le suivirent,

“ Comme il trouva les peuples encore trop rebelles à la conversion, pour ne pas rester oisif, il revint cueillir le fruit de ce qu'il avait semé en Italie.

“ Dans un âpre rocher, entre le Tibre et l'Arno, il reçut du Christ les derniers stigmates que ses membres portèrent deux années.

“ Quand il plut, à celui qui l'avait choisi pour un si grand bien, de l'appeler à la récompense dont il s'était rendu digne par son humilité,

“ Il recommanda à ses frères, comme à des héritiers légitimes, l'épouse qu'il avait tant chérie (la Pauvreté) et leur ordonna de l'aimer fidèlement.

“ Et sa sainte âme voulut se détacher du sein de la Pauvreté pour revenir dans son royaume ; mais elle ne demanda pas d'autre bière pour son corps. ”

Ainsi chantait, au XIV^e siècle, son séraphique Père, un poète de génie, Dante le tertiaire. Vous avez pu remarquer, chers lecteurs, que St-François fut l'homme de la Pauvreté évangélique, et que c'est par elle qu'il passa sur cette terre faisant le bien et réparant les brèches faites à l'église de Jésus-Christ. La dame Pauvreté doit donc être chère à tout enfant du séraphin d'Assise. Demandons à Dieu de nous la faire aimer, de nous la faire pratiquer chacun suivant notre condition, de telle sorte que, véritables enfants de St-François, nous contribuions avec lui au salut des âmes, au triomphe de l'Eglise.

Or, notre séraphique Père, naquit de Pierre Bernardoné et de Pica, en 1181, probablement le 26 septembre. Je dis probablement, car, à cette date, dans l'oratoire élevé au lieu même où il fit son entrée dans la vie, on célèbre l'anniversaire de sa naissance. Cependant, paraît-il, cette date n'est pas absolument certaine. Mais qu'importe ?

Il est probable que Pierre Bernardoné descendait de la famille des Moricóni, d'origine toscane, et qui habitait la petite ville de Lucques.

Bien que cette famille ne fut pas de race noble, elle jouissait grâce à ses relations commerciales très-étendues, d'une fortune remarquable. Des documents anciens et auxquels il est difficile de refuser toute autorité, nous disent que le père de Pierre Bernardoné aurait quitté la maison paternelle héritée par son frère, serait venu à Assise fonder une nouvelle maison et s'y livrer au commerce des draps et des étoffes. Commerce alors fort lucratif, car la chevalerie brillait dans tout son éclat ; les fêtes qu'elle donnait étaient presque continuelles, et il suffit d'en avoir lu quelque des-